

C'est pas tous les jours Dimanche

Après le succès de la petite forme, « Backup », à Edimbourg, les compagnies Chaliwaté et Focus créent la forme longue, « Dimanche ». Première en Belgique avant une tournée dans le monde entier.

Notre maison brûle et nous regardons ailleurs », disait l'autre. Mais *Dimanche*, qui débute en fait mardi, nous n'allons pas zieuter ailleurs. Au contraire, le temps d'un spectacle, nous allons nous observer dans le miroir, scruter nos stratégies de déni au quotidien et jusqu'à l'absurde pour mener nos petites vies tranquilles. « *Ce spectacle parle de notre façon d'être au monde, résume la cocréatrice Julie Tenret. On vit dans une drôle d'époque : on a l'impression de vivre un cauchemar de fin du monde, on sait beaucoup de choses par internet et on a conscience de l'urgence d'agir mais, en même temps, il y a un déni nécessaire pour pouvoir vivre avec. Il y a une peur générale mais une certaine impuissance aussi. On ne sait pas quoi faire !* »

Si le propos est politique, la forme ne fait pas du tout dans le manifeste moralisateur. Fusion de la compagnie Chaliwaté (à qui l'on doit des perles comme *Jetlag* ou *Josephina*) et de Julie Tenret (qui nous avait éblouis avec *Silence*), *Dimanche* opte pour une poésie ultravisuelle, un théâtre gestuel burlesque et des marionnettes entre surréalisme et onirisme pour dépeindre une humanité en total décalage avec son époque, saisie par le chaos des dérèglements climatiques. Un rythme à la Buster Keaton, un univers à la Wes Anderson avec ses ludiques maquettes miniatures et son humour loufoque : tout cela nous avait déjà conquis dans la petite forme, *Backup*, présentée au festival XS en 2018. Dans un blizzard à dévisser les pingouins de la banquise, une petite fourgonnette emmenait trois reporters parcourir le monde pour filmer des espèces en voie de disparition. Des objets détournés, une vidéo soignée, un ours grandeur nature, des icebergs périlleux : sans un mot mais avec une mise en scène précise, le spectacle nous faisant fondre comme une calotte glaciaire.

COMME UN FILM

Acclamée ensuite au Fringe à Edimbourg, la petite forme a d'ailleurs attisé les appétits de festivals en Australie ou aux Etats-Unis.



le spectacle
DE LA
SEMAINE

« *Dimanche* » opte pour une poésie ultravisuelle, un théâtre gestuel burlesque pour dépeindre une humanité en total décalage avec son époque, saisie par le chaos des dérèglements climatiques. © DR

Et c'est avec ce soutien, ainsi que celui d'opérateurs belges comme le Théâtre de Namur, les Tanneurs à Bruxelles ou la Maison de la culture à Tournai que l'équipe – Julie Tenret, Sicaire Durieux et Sandrine Heyraud – a pu se lancer dans la production d'une forme longue intitulée *Dimanche*, qui tournera de la Nouvelle-Zélande au Royaume-Uni en passant par Hong Kong. Mais, pour le moment, c'est en Belgique que se crée ce spectacle en deux parties.

En parallèle de l'expédition polaire déjà évoquée se déclinera un autre volet, plus intime. « *Il s'agira d'un huis clos, en famille, un dimanche* », dévoile Sicaire Durieux. Tandis qu'une maisonnée jouit d'une pause dominicale, les éléments vont se déchaîner tout autour. Alors que les murs tremblent, que le déluge s'annonce, que tout se transforme et s'effondre, on voit se déployer la surprenante inventivité de l'être humain

pour tenter de préserver son quotidien. « *C'est écrit, mis en scène et joué par nous trois, mais il y a une solide équipe derrière nous, à la vidéo, la scénario, la musique ou les marionnettes*, précise Sandrine Heyraud. *Ce qui nous réunit, c'est la poésie et le côté artisanal. Les vidéos par exemple ne sont pas des images de synthèse mais tout a été réalisé en miniature. On a d'abord passé un long moment à table pour écrire le scénario et puis, au contact, du plateau, on a beaucoup ré-écrit. On se filme, on visionne et on garde une infime partie. Notre démarche est très cinématographique. On conçoit un spectacle comme un film.* »

CATHERINE MAKEREEL

► Du 12 au 16/11 au Théâtre de Namur. Du 19 au 30/11 aux Tanneurs, Bruxelles. Les 3 et 4/12 à la Maison de la culture de Tournai. Le 6/12 à la Maison de la culture Famenne-Ardenne, Marche.